



Smartphones : bien choisir son antivirus

Notre sélection de logiciels à installer pour sécuriser vos terminaux mobiles. **PAGE 43**



Course à l'art dans les pays du Golfe

Dubaï et Sharjah s'imposent comme le rendez-vous phare des artistes et des galeristes.

PAGES 40 ET 41



Bottega Veneta

Neuf comme un lundi

Le meilleur de l'actualité de la mode pour bien commencer la semaine

PAGE 42

Giorgio Armani



LE FIGARO et vous

LES AMBITIONS DE RENAUD CAPUÇON

Le violoniste lance à Aix-en-Provence le premier Festival de Pâques, qui veut rivaliser avec Salzbourg.

PAGE 38

Karl Lagerfeld mène le Bal de la rose

MONACO Une mise en scène « belle et pop » a été imaginée pour les 150 ans de la SBM.

STÉPHANE BERN
ENVOYÉ SPÉCIAL À MONACO

Il fallait tout le génie et la fantaisie créatrice de Karl Lagerfeld pour donner au Bal de la rose célébrant le 150^e anniversaire de la Société des Bains de Mer le faste évocateur des grandes heures de Monte-Carlo. Jouant avec les mots autant qu'avec les styles, le directeur artistique de la maison Chanel, résident monégasque et ami proche de la princesse de

chanteuse Rita Ora en tenue de courtisane façon « Belle Otero », le top-model Cara Delevingne habillée par Chanel pour la tombola, mais aussi Theophilus London ou Caroline de Maigret.

Charlotte au bras de Gad

À l'arrivée de la famille princière, la salle applaudit le clan Grimaldi qui s'est agrandi d'un petit Sacha, premier petit-fils de la princesse Caroline, et fils d'Andréa Casiraghi et de Tatiana Santo Domingo qui devraient se marier

LE LOUVRE, huit siècles de pouvoir

Avant d'accueillir 36 000 œuvres, le plus grand musée du monde fut un palais où s'est déroulée une large part de l'histoire de France. Le magazine « L'Ombre d'un doute » dévoile ses secrets.



La galerie d'Apollon est constituée de peintures, sculptures, tapisseries, intégrées dans la voûte et les murs. Une restauration a été réalisée de 1999 à 2004.

LO PRODUCTION

ÉRIC BIÉTRY-RIVIERRE

Il n'y a pas si longtemps, on entendait les parquets craquer. On chuchotait devant les tableaux. On ne photographiait pas : les iPhone n'existaient pas et les gardiens se montraient intraitables. Au XXI^e siècle, avec l'achèvement du Grand Louvre (seize hectares, mille marches, huit cents fenêtres et deux mille cinq cents portes), le vieux palais est devenu le plus fréquenté des centres culturels de la planète. Chaque matin, le mardi excepté, deux mille employés s'activent pour accueillir des visiteurs serrés autour de parapluies balises et l'oreille collée à un audioguide Nintendo 3DS XL. Ils ont été dix millions en 2012, presque le double d'il y a dix ans ! La magie du lieu semble sans limites.

Un carrosse tiré par les chiens

C'est la conséquence d'une mutation bien adaptée au monde contemporain et d'une histoire exceptionnelle. Dans « L'Ombre d'un doute » diffusé pour la première fois en début de soirée, Franck Ferrand s'emploie à la raconter. Du sommet de l'arc de Triomphe du Carrousel, l'historien invite à douze plongées dans le temps, avec force images de synthèse et effets spéciaux (dont des tableaux historiques détaillés en 3D). Douze flash-back où toiles et gravures alternent avec des extraits de

films susceptibles, tant bien que mal, d'alimenter les reconstitutions.

On survole d'abord le château de Charles V comme si on entrait dans les miniatures des *Très Riches Heures du duc de Berry*. Pour les épisodes suivants, cartes et plans s'animent. Focus sur ces journées décisives pour les lieux, la France, voire le monde. Le retour de captivité de François I^{er}, la Saint-Barthélemy, l'assassinat de Concini, le jeune Louis XIV, la fuite à Varennes, les dernières heures de Robespierre, les Tuileries tantôt intimes tantôt impériales de Napoléon, les bals, intrigues et métamorphoses du second Empire, l'incendie

de la Commune, le vol de la Joconde, l'évacuation générale en août 1939.

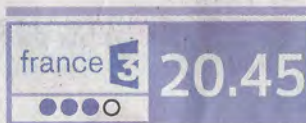
Passent des lieux disparus, tels la forteresse médiévale ou le château de Catherine de Médicis. Courent les événements épiques ou peu connus comme le carrosse tiré par des chiens dans la Grande Galerie pour l'amusement du petit Louis XIII, le massacre de six cents gardes suisses par la foule en 1792, la confession très politique de Joséphine de Beauharnais à Pie VII, l'espionnage de la Castiglione à la cour de Napoléon III, les caresses de Goering à une Marie-Madeleine du gothique tardif...

Tout commence en 1189 quand, avant

de partir en croisade, Philippe Auguste ordonne la construction d'un ouvrage capable de défendre l'ouest de Paris contre les pillards anglo-normands. On suit Pierre-Yves Le Pogam, conservateur en chef du patrimoine, dans les fossés anciens. Ils ont été déterrés en 1989. Entre ces huit siècles que de transformations et quel enrichissement : 36 000 œuvres ! La Grosse Tour et ses vassales, vite englobées par la ville, sont devenues demeure royale. Fêtes, complots et massacres se sont succédé entre ses murs de plus en plus grands et de plus en plus beaux. Ailes, dédales de salons et d'escaliers allant jusqu'à réunir le Louvre aux Tuileries ont commencé d'être mis en ordre sous Henri IV. Titanesque, ce « grand dessein » ne s'est achevé que sous Napoléon III. Mitterrand en a lancé un autre. Il est en passe d'être conclu.

On salue l'exploit mais cela mérite-t-il les roulements de tambours et sonneries de trompettes d'un montage tout en zapping ? Le responsable de la section histoire au Louvre Guillaume Fonkenell, l'historien Michel Carmona et de nombreux autres spécialistes apportent heureusement du sérieux à cette fresque rapide.

Au total, cela fait tout de même un beau cadeau de départ à Henri Loyrette. Qui, après lui, sera le nouveau roi du Louvre ? Un homme, une femme, un étranger, un scientifique ou un politique ? La cour bruit de mille rumeurs et fomenté autant d'intrigues. Comme jamais. Éternelle vitalité du Louvre. ■



Le « Grand Soir 3 » bouleverse les habitudes

La refonte de la grille de France 3 modifie la programmation de « L'Ombre d'un doute ». Diffusé jusqu'à présent un mercredi sur deux en deuxième partie de soirée, le magazine d'histoire de Franck Ferrand a été déplacé au profit du « Grand Soir 3 », le nouveau journal d'information d'une heure animé par le duo Louis Laforge-Patricia Loison à partir de ce lundi.

« L'Ombre d'un doute » est désormais diffusé de façon événementielle, moins souvent mais en prime-time. Le magazine de Frédéric Taddéi « Ce soir (ou jamais !) » a basculé sur France 2 début mars où il est prévu chaque vendredi en deuxième partie de soirée. Quant à l'émission de Bruce Toussaint « Vous trouvez ça normal », elle a été purement et simplement supprimée.

M. F.